

Benfluorex : le premier bilan !



Benfluorex, a first evaluation!

Y. Juillière (Président de la Société française de cardiologie)^{a,b}

Le benfluorex (Médiateur[®]) a déjà beaucoup fait parler de lui et malheureusement au détriment de nombreux patients ! Les cardiologues non prescripteurs se sont retrouvés au premier rang de cette affaire déplorable du fait de la localisation des complications liées à ce produit : atteintes valvulaires et hypertension artérielle pulmonaire. Depuis maintenant plus de 5 ans, des chiffres circulent sur le nombre de patients atteints et la gravité des lésions, chiffres bien souvent théoriques issus d'extrapolations statistiques. Un Collège d'experts indépendants a été constitué en 2011 sous la responsabilité administrative de l'Office national des indemnités des accidents médicaux (ONIAM). Composé de spécialistes en pathologie valvulaire (médecins, cardiologues, chirurgiens) dont une partie est membre de la Société française de cardiologie, ce Collège a mené un double travail d'évaluation des atteintes cardiaques imputables au produit incriminé et des indemnités qui pouvaient en découler, mais aussi au préalable, d'établissement d'une reconnaissance consensuelle des lésions attribuables au benfluorex. La Société française de cardiologie a apporté son aide à l'ONIAM pour la diffusion des éléments matériels du dossier administratif qui pouvaient permettre aux cardiologues français d'établir les déclarations d'atteintes potentielles de leurs patients.

Aujourd'hui, le Collège d'experts présente un premier bilan sur près de 9000 dossiers évalués pendant 4 ans de fonctionnement. L'intérêt majeur de ce texte est de montrer aux cardiologues le consensus scientifique auquel ont abouti les experts, les difficultés qu'ils ont pu rencontrer (et qu'ils rencontrent encore !) et les décisions qui ont été les leurs au fil des dossiers expertisés. En tant que Président de la Société française de cardiologie, je ne peux qu'être satisfait que le Collège choisisse les *Archives des Maladies du Cœur Pratique*, revue française d'expression de la société, pour présenter ce premier bilan et j'espère que ce texte éclairera l'ensemble des cardiologues français sur les difficultés d'une procédure longue et délicate, menée pour le bien des patients en essayant de s'abstraire du caractère émotionnel pourtant bien compréhensible que cette affaire a suscité ! Les lésions et leur gravité sont bien sûr très variables avec un nombre de décès imputable (10) qu'il convient de pondérer par l'évolutivité ultérieure des atteintes, les contraintes administratives des déclarations ou le choix d'autres recours juridiques. Il n'empêche que ce bilan est très instructif et donne un éclairage pratique à une discussion qui n'était restée jusqu'à présent que trop théorique.

On peut en remercier vivement l'ensemble des membres du Collège indépendant d'experts d'avoir spontanément proposé de présenter ces données.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

^aMaison du cœur, 5, rue des Colannes-du-Trône, 75012 Paris, France

^bDépartement de cardiologie, institut lorrain du cœur et des vaisseaux, CHU Nancy-Brabois, 54000 Vandœuvre-lès-Nancy, France

Correspondance :

Y. Juillière,

maison du cœur, 5, rue des Colannes-du-Trône, 75012 Paris, France.

Adresse e-mail :

y.juilliere@chu-nancy.fr

Disponible en ligne sur ScienceDirect le 25 novembre 2015

DOI de l'article original : <http://dx.doi.org/10.1016/j.amcp.2015.10.013>